

**RAPPORT  
D'ACTIVITES  
2018**

**transit**

# **Sommaire**

**Equipe**

**Finances**

**Permanence**

**Pôle hors murs**

**Pôle insertion**

**Réseaux**

**Remerciements**

## **Petites histoires de vie d'une équipe**

L'équipe commence l'année avec 4 personnes et un stagiaire de la Haute Ecole de Travail Social (HETS) qui finira fin janvier, Julien est parti de Transit fin 2017 pour de nouvelles aventures. Au vu de l'augmentation de la population Meyrinoise, la commune de Meyrin octroie un poste supplémentaire pour renforcer l'équipe et plus particulièrement le pôle hors murs (HM). Jonathan va quitter son poste de maître socio-professionnel (MSP) à la fin du mois de février. Ce sont donc trois annonces qui paraissent pour trouver de nouveaux collègues.

Très vite nous finalisons l'engagement pour le poste d'MSP et choisissons Mme Viviane Immelé qui commence le 1<sup>er</sup> mars à 20% pour ensuite occuper son poste à taux plein dès le 1<sup>er</sup> avril.

Jonathan nous quitte le 28 février, un apéritif est organisé pour son départ. Lors de ce moment, nous avons la surprise de voir débarquer des anciens jeunes que John a connus, des anciens collègues, des membres de la direction de la FASE, des personnes de la commune ainsi que la responsable du service de Développement Sociale et Emploi (DSE), les jeunes du moment et quelques clients de l'atelier. Moment d'émotion pour nous tous.

Après des entretiens, des journées d'immersion, nous finalisons le premier engagement pour le pôle HM en la personne de Vanessa Grivel, elle commencera le 18 juin. Pour le deuxième poste, nous sommes à la recherche d'un homme afin de garantir une présence masculine auprès des jeunes. Une deuxième annonce apparaît afin d'ouvrir plus loin nos recherches.

Dès le 1 mars, 3 personnes rejoignent le dispositif Transit, durant 3 mois, nous accueillons notre nouvelle stagiaire, Caroline, qui nous vient de l'université et Cédric qui intègre le pôle insertion comme remplaçant jusqu'à fin mai. Le 1<sup>er</sup> avril notre MSP est à plein temps chez nous.

Avec une personne absente pour maladie dès le 1 avril, nous devons réorganiser une partie des actions, notre nouvelle MSP va s'occuper pendant quelques temps des jobs et chantiers dans le M1, cela tombe finalement bien, puisque cette situation lui permet de découvrir Transit. A la fin de son stage, Caroline est engagée comme remplaçante jusqu'à fin juillet.

La deuxième vague de postulant porte ses fruits et nous engageons Angel Garcia pour le 1<sup>er</sup> octobre. En attendant, Cathy et Vanessa organisent le pôle HM et s'occupent des actions avec le soutien de Seth pour les LGA et le reste de l'équipe pour les tournées de rue. Depuis le 1 janvier, nous avons réduit la « voilure » des actions sans les enlever.

Au mois d'octobre, nous accueillons Thierry qui vient expérimenter un retour au travail progressif après de longs mois d'arrêt.

Dans un souci de transparence, de communication et pour être conforme aux messages que nous donnons aux jeunes, à la commune et aux partenaires, les tribulations de l'équipe leurs sont expliquées régulièrement.

L'année est ponctuée de journées vertes et de moments où l'équipe se retrouve en dehors du travail. Ils nous permettent de nous connaître, de créer des liens privilégiés, de parler de sujets individuels, et d'accueillir les nouveaux collègues. L'accent est porté sur une coveillance des uns et des autres et sur une communication particulière dans ces moments de mouvements au sein d'une équipe.



## Résultats financiers 2018

	Dépenses	Budget
<b>Frais de fonction individuel</b>		
<b>Repas</b>	<b>669.05</b>	<b>700.00</b>
Indemnités de repas	669.05	
<b>Déplacements</b>	<b>52.00</b>	
Indemnités de déplacement	52.00	
<b>Portables</b>	<b>4'341.20</b>	<b>4'975.00</b>
Téléphones mobiles	4'341.20	
<b>Total frais de fonction</b>	<b>5'062.25</b>	<b>5'675.00</b>
<b>Budget de fonctionnement équipe</b>		
<b>Frais locatifs</b>	<b>12'836.10</b>	<b>3'300.00</b>
Mobilier, équipement et matériel	6'847.75	
Machines de bureau et ordinateurs	4'250.40	
Entretien mobilier, équipement	2.90	
Entretien machines de bureau et ordinateurs	15.05	
Travaux informatiques effectués par des tiers	1'720.00	
<b>Téléphones fixe- ADSL</b>	<b>1'799.40</b>	<b>2'300.00</b>
Téléphones fixes et internet	1'799.40	
<b>Petites fournitures</b>	<b>4'714.05</b>	<b>8'200.00</b>
Papier pour imprimante et photocopieuse	0.00	
Consommables bureautique (encres, toners)	2'403.00	
Fournitures de bureau	556.15	
Bibliothèque et multimedias	378.15	
Documentation	10.90	
Pharmacie	158.95	
Autres fournitures	765.70	
Affranchissements et frais de distribution	283.35	
Frais bancaires, postaux, sommations & intérêts retard	157.85	
<b>Rencontres jeunes</b>	<b>1'649.05</b>	<b>1'600.00</b>
Dépenses restauration	0.00	
Entretiens jeunes et parents, repas de travail	1'649.05	
<b>Frais d'animation</b>	<b>15'852.54</b>	<b>27'100.00</b>
Charges diverses de personnel	1'496.70	
Matériel audiovisuel	198.70	

Alimentation & boissons	5'428.60	
Matériel animation	4'352.95	
Nettoyage effectué par des tiers, fournitures nettoyage	376.65	
Location et redevances parking	1'600.00	
Etrennes, dons, pourboires	120.00	
Frais de sorties	437.00	
Frais activités conjointes	1'000.00	
Frais de transports	630.80	
Frais de repas, réception, réunions	341.35	
Frais réalisation-impression imprimés, affiches & flyers	95.00	
Frais de communication (insertions, annonces)	444.80	
Différence de change (perte)	0.05	
Différence sur solde compté caisse (manco)	963.70	
Pertes sur débiteurs	1.80	
Autres charges exceptionnelles	0.05	
<b>Recettes</b>		
Recettes Buvette restauration soumises TVA	-859.75	
TVA à payer (5.1%)	43.85	
Produits ordinaires sur exercices antérieurs	-4.16	
Différence sur solde compté caisse (boni)	-4.50	
Rbt assurance choses	-811.05	
<b>Salaires</b>	<b>1'548.95</b>	
Petits jobs hors-murs	46'209.75	
Avs, Ai, Apg petits jobs	2'155.45	
Participation frais de gestion petits jobs	113.65	
Assurance chômage petits jobs	463.10	
Allocations familiales petits jobs	1'029.75	
Assurance maternité petits jobs	18.55	
Autres fournitures	5'990.10	
Recettes travaux et prest. facturées TVA 6.5%	-31'099.00	
TVA à payer (6.5%)	3'784.00	
Subventions communales prest. facturées TVA 6.5%	-27'116.40	
<b>Frais de véhicule</b>	<b>6'782.80</b>	<b>10'000.00</b>
Véhicules	0.00	
Carburant	1'232.15	
Entretien véhicules	1'084.30	
Location véhicules	0.00	
Primes assurances	3'436.05	
Impôts, taxes, émoluments	1'030.30	
<b>Total budget de fonctionnement</b>	<b>50'245.14</b>	<b>58'175.00</b>
		<b>7'929.86</b>

## Permanence

La permanence en 2018 a accueilli 104 personnes dont 24 filles, pour 368 visites et 100 ouvertures.

Nous avons eu 25 ouvertures de moins qu'en 2017. Cette baisse est due, d'une part à un effectif de l'équipe réduit qui a engendré des fermetures par manque de moyens et d'autre part à la fermeture de la permanence entre le 20 juillet et le 3 septembre, suite au cambriolage de Transit et au vol d'une partie du matériel.

La présence des filles est en légère augmentation ainsi que le nombre de visites en lien avec le nombre de personnes. Nous avons eu moins de personnes mais avec pour la plupart des présences plus régulières.

La rentrée scolaire 2018 a été marquée par l'entrée en vigueur de la loi sur la scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans, FO18. Cela a eu un impact sur le pic de fréquentation que nous avons habituellement entre mi-septembre et mi-octobre, dû aux jeunes qui réalisent après l'été, lors de la reprise scolaire, qu'ils n'ont rien et espèrent encore trouver une place d'apprentissage, un stage longue durée ou du travail temporaire.

Nous avons eu plutôt la venue de jeunes qui étaient dans l'incompréhension, dans l'inquiétude et dans un flou d'informations liés à la mise en place des mesures FO18. Grace au travail de réseau développé sur la commune, nous avons pu faire remonter certaines de ces situations et en discuter conjointement.

## Trouve ta place

Pour continuer sur le thème de la collaboration interinstitutionnelle, un projet a marqué cette année 2018, le projet « Trouve Ta Place », (TTP).

Une rencontre entre l'Antenne Objectif Emploi (AOE), le Centre associé Cité des métiers de Meyrin (OFPC) et Transit (T) organisée le 18 mai 2017 à l'initiative du Service du développement social et emploi de la Ville de Meyrin a permis de faire émerger le projet, d'élaborer de concert un programme permettant aux jeunes de la commune, fragilisés et en rupture, de préparer leur entrée en formation professionnelle initiale.

Ainsi, le programme "*Trouve Ta Place*" est né de la volonté de soutenir les candidats à l'apprentissage dans une logique de synergies locales et de collaboration interinstitutionnelle concrète.

Outre le bénéfice premier du programme pour les participants, cette démarche a aussi permis à chacune des trois organisations actives sur le territoire d'approfondir ses connaissances sur le fonctionnement des deux autres dans le but d'optimiser la collaboration générale.

Après avoir défini les axes principaux du projet, un groupe de travail constitué d'une représentante de chaque entité impliquée a été créé :

- Cathy ARSICH (CAR) pour Transit et responsable du projet
- Jennifer WEIL (JWE) pour l'OFPC
- Zora CHAPPATTE (ZCH) pour l'AOE

Le groupe de travail s'est régulièrement réuni durant toutes les phases de ce projet. Cela nous a permis de tenir compte en continu des besoins, remarques et suggestions des trois entités, ce qui était nécessaire vu le caractère inédit de ce projet pilote.

Le cœur du projet était la mise en place d'une série d'ateliers collectifs, d'entretiens individuels, de rencontres, de visites, etc. dont l'objectif était de permettre aux participants d'acquérir les compétences tant :

- sur les aspects "techniques" : connaissance du métier visé, constitution d'un dossier de candidature complet, préparation d'un entretien d'embauche, préparation aux tests d'entrée en apprentissage, etc.
- que sur ses aspects "comportementaux" : confiance en soi, savoir se présenter, gestion du stress, démarchage téléphonique, etc.

A l'issue du programme, les participants devaient idéalement avoir décroché une place d'apprentissage ou un stage de longue durée.

Ce projet s'adressait aux jeunes

- âgés entre 15 et 25 ans
- ayant terminé leur scolarité obligatoire (promus ou non)
- domiciliés à Meyrin ou Satigny
- ayant un projet de formation professionnelle défini (ou, à défaut, des pistes suffisantes à l'élaboration d'un projet en phase préparatoire)
- envoyés par un référent d'une des trois structures impliquées
- souhaitant s'engager dans le programme

A noter que contrairement à d'autres prestations d'accompagnement qui existent sur le canton, les participants de TTP pouvaient avoir terminé une première formation secondaire (par exemple l'ECG).

Pour cette première édition, le nombre de participants pouvant intégrer le programme avait été estimé entre 12 et 15.

TTP s'est déroulé du 24 janvier au 9 mars 2018 avec en ligne de mire le Printemps de l'Apprentissage du 7 mars 2018. En effet, lors de cette manifestation organisée par la Cité des métiers du Grand Genève, plus de 60 entreprises étaient prévues pour recruter des apprentis dans 30 métiers pour un total de 155 places.

Il s'agissait donc d'une source de motivation palpable pour les participants, bien qu'ils soient également encouragés à s'investir dans d'autres postulons et recrutements en amont comme en aval de l'événement.

Après une journée d'accueil organisée à Transit, 9 intervenants ont proposé 11 ateliers couvrant l'ensemble des thématiques utiles identifiées par le groupe de travail.

Les participants ont également assisté à la Journée des métiers annuelle, été accueillis à la Fédération des entreprises romandes (FER) et ont reçu un entretien individuel pour travailler leur dossier de candidature.

Cathy a accompagné les jeunes lors de chaque événement. Il était important que les jeunes aient une personne de contact en cas de retard ou d'absence imprévue. Cette présence a aussi permis de consolider le groupe, de faire des observations, tant sur le contenu et le déroulement des ateliers que sur le comportement du groupe. Pour Transit, le fait que Cathy assiste aux ateliers a également permis d'élargir et de consolider ses compétences dans la volonté d'offrir une aide aux jeunes de qualité.

Sur les 15 jeunes conviés à la journée d'accueil, 10 jeunes ont finalement suivi le programme TTP.

Fin juin, nous avons organisé une grillade avec tous les jeunes ayant participé à notre projet, dans le jardin de Transit. Cette rencontre a permis de faire le point de situation avec chaque jeune et de partager un moment festif et sympathique

Au final, 8 jeunes sur les 10 participants ont trouvé une place de formation ou d'emploi en lien avec leur projet de formation à l'issue du programme, pour la rentrée 2018. Au-delà de ce chiffre, nous tenons à souligner l'impact très positif du programme sur la motivation et la confiance des jeunes ainsi que sur leur prise de conscience quant aux exigences du monde professionnel. Ce projet a également favorisé leur autonomie et leur savoir être. Nous avons constaté une maturité grandissante du groupe, ainsi que sa cohésion et le soutien mutuel dont ont fait preuve les membres.

De plus, ce projet interinstitutionnel a eu une bonne répercussion sur le travail en réseau, les échanges et les partages de connaissances entre nos trois structures. Cette collaboration concrète autour d'un projet commun a donc, comme espéré à la genèse du projet, eu un impact positif sur notre collaboration générale.

Le projet a également eu un impact positif sur d'autres jeunes que ceux suivis dans le cadre de TTP. Une augmentation des jeunes venant demander de l'aide lors des ouvertures de la permanence de Transit a été relevée. Des discussions, des demandes et des questions sur le projet et les ateliers ont suscité l'intérêt de groupes de jeunes se rencontrant dans l'espace public.

Enfin, ce TTP est un exemple concret de collaboration interinstitutionnelle canton-commune qui fait des émules : d'autres communes, comme Onex, sont intéressées à mettre en place un parcours d'entrée en apprentissage sur le modèle de TTP, dans une logique de proximité et de mutualisation des compétences.

Nous pensons reconduire le projet l'année prochaine, en tenant compte de cette première expérience et de ses enseignements.

Les points d'amélioration qu'il faudra considérer pour une prochaine édition sont :

- Renforcer l'accompagnement des jeunes une fois les ateliers finis en intégrant du soutien scolaire et en proposant des entretiens individuels de suivi ;
- Intégrer du soutien scolaire en prévision des tests d'entrée en apprentissage et du début de la formation elle-même ;
- Renforcer le travail pratique dans les ateliers ;

- Une répartition plus condensée et régulière des ateliers afin d'instaurer un réel rythme (demande des jeunes lors du bilan final);
- Une sélection plus réaliste des jeunes pour l'entrée dans le programme ;

## Perspectives

- Reconduire le projet « Trouve Ta Place », en 2019
- Continuer à mettre en avant la diversité de l'aide que les jeunes peuvent trouver à la permanence, avec l'aide du réseau.
- Rester attentifs à la prise en charge des jeunes mineurs jusqu'à 18 ans, FO18, et le cas échéant, servir de relais pour faire remonter les situations critiques ainsi que nos interrogations et questionnements.



## Pôle hors murs

Cette année 2018 a été riche de changements pour le pôle hors murs. Nous avons accueilli Vanessa mi-juin, puis Angel début octobre, qui sont venus renforcer l'équipe et plus particulièrement le pôle hors murs.

Un beau projet s'est concrétisé après trois années de travail, la place de Workout et un autre a vu le jour, la buvette le « Relax ».

### Bilan 2018

Notre présence sur le territoire à travers les tournées de rues en journée et en soirée, et des actions ponctuelles est restée l'une de nos priorités. Nous voyons les liens avec les jeunes se renforcer et se diversifier. Nous sommes reconnus de plus en plus par les diverses populations fréquentant l'espace public. Nous essayons également de travailler le lien avec les commerçants de Meyrin village. Ceux-ci subissent parfois les conséquences de la concentration de grands groupes de jeunes, tels que le bruit, les déchets...

Cathy est allée avant les vacances de Pâques présenter le pôle hors murs dans les classes ateliers de 11<sup>ème</sup> année au CO de la Golette. Cette présentation avait pour objectifs d'expliquer nos actions et de nous faire connaître afin que les élèves que nous pourrions croiser dans les lieux publics nous identifient. La période d'avant Pâques a été décidée stratégiquement avec le cycle d'orientation, suite à l'avancée des évacoms à avril. Les jeunes qui ne réussissent pas ces tests savent alors qu'ils vont être non promus et certains élèves décrochent scolairement à partir de ce moment.

Nos actions ponctuelles ont été maintenues ; le sport pour tous (SPT), les locaux en gestion accompagnée (LGA), les grillades urbaines et les repas à Transit.

En décembre nous avons organisé une soirée « fondue Bressane », les jeunes ont eu l'occasion de découvrir ce plat, qui fût très apprécié. Ces moments de partages autour d'un repas sont de beaux moments conviviaux et chaleureux et l'occasion pour certains de déguster un repas chaud.



Durant l'année, nous avons eu des demandes pour des sorties ski et la participation à une nouvelle « Spartan », malheureusement nous n'avons pas pu y répondre. Nos priorités se sont axées sur d'autres projets développés dans ce rapport ainsi qu'au temps donné à l'accueil de nos nouveaux collègues.

Nous n'avons pas pu intensifier nos visites aux concierges des écoles, néanmoins le lien existe avec la plupart d'entre-eux et ils n'hésitent pas à nous contacter s'ils en ont le besoin.

Suite à l'arrivée de plusieurs nouveaux collègues à Transit, nous avons décidé d'attendre un peu avant de reprendre les réflexions et l'élaboration de textes et de supports à la communication concernant la visibilité des actions des pôles de Transit.

### Point important de l'année

Entre mars et juin, la place de Workout est sortie de terre et a pu être inaugurée le dimanche 3 juin.

Cet espace dédié à la musculation urbaine est l'aboutissement de trois années d'investissement et de travail d'un groupe de jeunes et de moins jeunes Meyrinois, d'associations locales, des travailleurs sociaux hors murs de Transit et de représentants des services municipaux.

Afin de finaliser les derniers détails de cette place de Workout, deux groupes de travail se sont constitués, l'un pour développer la signalétique et le deuxième pour organiser l'inauguration.

Ces groupes étaient constitués de jeunes Meyrinois, d'une conseillère municipale, d'une TSHM de Transit et de deux représentants de la commune (Laure Delieutraz, co-responsable du DSE et David Genequand, responsable du service des sports).

Nous nous sommes retrouvés à plusieurs reprises pour travailler sur ces deux aspects. Au final, il a été décidé pour le groupe de la signalétique, d'afficher deux panneaux sur la place, l'un concernant les risques et les précautions à prendre en compte et l'autre proposant un échauffement et des exemples d'exercices pour travailler les différents groupes musculaires. Des QR codes ont également été collés sur les différents engins. Il nous reste encore à organiser une séance photos avec les jeunes, proposant des exercices qui seront visibles en scanant ces QR code.

En ce qui concerne le groupe travaillant sur l'inauguration, les jeunes en accord avec la commune ont pu décider de l'apéritif qu'ils désiraient offrir lors de l'événement et ont préparé eux-même une démonstration en musique.

L'inauguration s'est magnifiquement bien déroulée, des jeunes, des enfants, des adultes, la police municipale, des élus communaux... ont pu se côtoyer et partager un verre après une incroyable démonstration des jeunes. Une cinquantaine de personnes était présente sous un beau soleil de printemps.



L'autre projet important de l'année fut la mise en place sur la Campagne Charnaux, d'une buvette le « Relax » en partenariat avec la maison Vaudagne.

Ce projet est né d'un constat commun concernant un besoin d'animation sur ou vers la Campagne-Charnaux durant les vacances d'été.

Afin de répondre au mieux à ce constat, nous avons décidé d'unir nos forces et de proposer cette buvette.

L'objectif de cette buvette était de proposer un lieu convivial de petite restauration et d'animation, peu cher et sans obligation de consommer, où toutes les populations pouvaient se côtoyer et se rencontrer.

Un lieu tenu par des jeunes de Meyrin à travers des « petits jobs », permettant ainsi de les valoriser auprès des habitants de Meyrin et pour certains de leur offrir une première expérience de travail.

Les activités proposées ont été diverses : château gonflable, tournoi de babyfoot, jeux de société, soirée musicale avec le soutien de l'Undertown, soirées grillades, etc.

Le projet s'est déroulé du vendredi 20 juillet au dimanche 19 août, à côté de la grande tente des fêtes, sur la Campagne-Charnaux. La buvette était ouverte de 15h à 20h au public, du mardi au dimanche.

Cathy a géré la buvette du 20 au 29 juillet et Charlie du 02 au 19 août. La mise en place et le rangement ont été faits conjointement.

Tous les jours nous avons eu entre quarante et cinquante personnes qui ont fréquenté le lieu. Nous avons eu principalement des jeunes adultes âgés entre 18 et 25 ans, mais également quotidiennement des groupes de plus jeunes (15-18 ans, 11-15 ans), des familles avec des enfants, des adultes et des enfants seuls. A 98% notre population venait de Meyrin et était connue.

Le bilan est très positif. Nous avons vu des adultes s'attarder avec leurs enfants autour de jeux et de rafraîchissements, des jeunes adultes jouer avec des petits enfants. Chacun a pu trouver sa place et ses intérêts dans une ambiance de bienveillance et de respect.

Des jeunes adultes nous ont rapporté que ce projet avait permis de les rassembler et d'apaiser le « quartier ». La participation aux activités, la possibilité de jouer, de se « poser » leur avaient permis de moins consommer de produits (cannabis, alcool). Concernant l'équipe et les petits jobs, la bonne ambiance, le travail fourni, l'entraide et l'investissement ont été constants durant tout le projet.

Nous espérons reconduire ce projet en 2019.



## Perspectives

- Reconduire le projet de la buvette le « Relax » conjointement avec la maison Vaudagne pour l'été 2019 sur la Campagne Charnaux
- Maintenir la présentation de Transit au CO de la Golette en 2019, avant les vacances de Pâques.
- Maintenir nos actions et nos tournées sur l'espace public.
- Continuer notre travail de réflexion et d'élaboration de textes et de support à la communication au travers des réseaux sociaux pour la visibilité des actions des pôles de Transit.
- Faire le point avec l'Undertown et la maison Vaudagne sur nos réflexions autour d'un projet commun.

## Locaux en gestion accompagnée (LGA)

Dans le cadre de sa politique jeunesse, la ville de Meyrin, met à disposition des jeunes ou d'association de jeunes, qui ont leur siège sur son territoire, des locaux. Les « TSHM » de Transit sont mandatés pour en assurer la gestion.

Les LGA de TRANSIT aujourd'hui c'est :

- 9 musiciens répartis en 3 groupes de rap.
- 1 local.
- 1 studio d'enregistrement.
- 1 moniteur. Cet accompagnement permet au groupe d'avoir une aide d'un point de vue technique en bénéficiant de son savoir-faire.

Ce local est destiné à la réalisation de projets de jeunes âgés de 15 à 25 ans qui s'organisent librement avec l'appui des « TSHM ».

Nous les accompagnons et les soutenons dans l'organisation et la réalisation de leurs projets. Lors des diverses rencontres nous privilégions l'écoute et la disponibilité. Nous entretenons des liens avec les usagers des locaux dans une relation de confiance et de respect.

L'intérêt pour TRANSIT est d'accompagner les jeunes dans un processus de construction de projet créatifs, sportifs ou musicaux, de développer des dynamiques collectives, de travailler sur la responsabilité individuelle, la solidarité, et la citoyenneté. Cet outil permet aux jeunes d'expérimenter et de vivre une expérience collective (partager des espaces communs, des règles communes, d'organiser des évènements). Il favorise leur autonomie, et il permet également de les valoriser.

Dès le mois de septembre, nous avons eu tous ensemble, différentes rencontres afin d'organiser l'utilisation des locaux, du nettoyage, d'élaborer des règles d'utilisation communes, de discuter des aménagements, mais surtout d'apprendre à se connaître, à tisser des liens. Nous entrons, à ce moment-là, dans une logique de processus des LGA.

En parallèle, sur la période de septembre à décembre, nous avons souhaité réécrire la convention de prêt des locaux, d'établir une procédure d'accès au LGA, de schématiser le processus des LGA et de créer une charte d'utilisation des locaux.

Ce travail est important, car il nous semble que, l'entrée dans les LGA est déterminante pour la suite du processus. Nous pensons que la signature de la convention a une dimension symbolique. Accompagner les jeunes dans la lecture, la compréhension et l'adhésion du règlement sont des étapes fondamentales avant la signature de la convention.

C'est dans cette dynamique que nous avons accueilli un nouveau groupe au mois de novembre.

Les jeunes bénéficient d'une grande autonomie. De ce fait, nous ne sommes présents dans les LGA que quelques heures par semaine. Lorsque nous avons connaissance de dysfonctionnements, nous reprenons systématiquement avec les jeunes concernés.

C'est alors un véritable accompagnement de la gestion de ces locaux qui se met en place. C'est en parlant des difficultés rencontrées pour respecter le cadre, que l'expérience prend une dimension éducative et sociale.

2018 se terminant par la constitution d'un socle commun, des fondements, l'année 2019 s'annonce riche en mouvement et en projets.

## Perspectives

- Portes ouvertes du Studio sur 3 samedis de Janvier 2019. En effet, lors de nos présences de rue, des jeunes rappeurs meyrinois, ne bénéficiant pas de locaux, nous ont fait part de leur souhait d'enregistrer dans notre studio. Il nous semble important de répondre à cette demande pour créer une nouvelle dynamique autour de ces locaux et du studio.
- Compilation des artistes des LGA et du studio.
- Mise en place de contreparties. Les locaux en gestion accompagnée sont prêtés gratuitement par la ville de Meyrin. Il est donc demandé aux jeunes une contrepartie (à titre d'exemple : participation à l'organisation de concert, d'une manifestation culturelle ou sportive, rénovation de locaux, etc.). La forme de cet événement et l'implication des jeunes est à déterminer.
- Concert de fin d'année.
- Avec la construction de l'éco quartier des Vergers, la commune de Meyrin nous met à disposition 5 nouveaux espaces d'environ 50 m<sup>2</sup> chacun, situés sous l'école. Il s'agira de faire l'aménagement, d'accueillir des nouveaux groupes et de faire vivre ce lieu.
- Souhait d'un partenariat avec l'Undertown (organisation de concert et de projets vidéo).
- Souhait d'un partenariat avec l'association Sub-session qui organise Octopodes (bénévolat pour les contreparties).



## Pôle insertion

### Module 1 (M1)

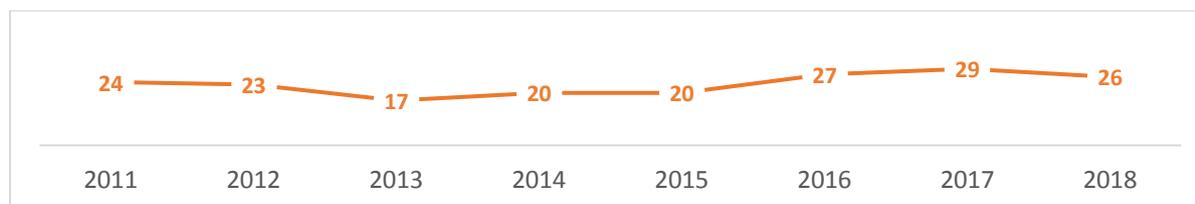
#### Quelques chiffres

En 2018, nous avons accueilli 26 jeunes, ils ont participé à 1956,80 heures de travail dans nos jobs, notre atelier de création et nos chantiers éducatif.

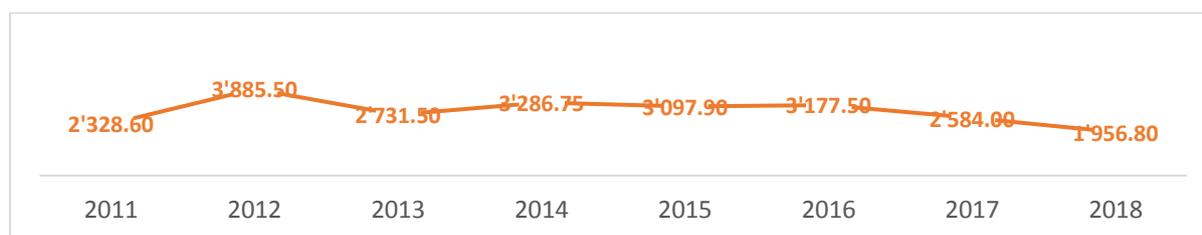
L'ensemble des salaires perçu par les jeunes s'élève à 42'495.25 frs, les factures adressées aux clients et la commune, nous ont permis d'encaisser la somme de 44'474.60 frs. La différence entre les dépenses et les rentrées, nous permet de financer les dépenses propres à Transit.

En effet, nous avons différents jobs au sein du M1 où nous sommes notre propre client, le financement est assuré par notre budget alloué par la commune de Meyrin. Ce montant s'élève pour l'année 2018 à 7091.90 frs.

#### *Evolution du nombre de jeunes depuis 2011*



## Evolution du nombre d'heures de jobs depuis 2011



### Les jobs Transit

Transit propose des jobs aux jeunes sans passer par des clients extérieurs, ils nous permettent d'entretenir la maison, (Petits travaux de menuiseries, le ménage, la cuisine, la décoration) ils nous permettent de travailler dans le jardin, (Se familiariser avec la tondeuse, la débroussailleuse) découvrir les métiers de la terre (Jardin potager, semis etc.) et entretenir les véhicules.

Ces jobs, nous permettent de les voir évoluer dans un cadre sécurisant, sans contrainte extérieure. Ils nous permettent la découverte des compétences des jeunes, de créer des liens privilégiés, de garantir un climat de confiance et de découverte de l'autre. Ce sont souvent les jobs que nous proposons aux jeunes qui viennent d'intégrer le M1.

Régulièrement, nous sommes seuls avec un jeune, ce qui nous permet d'aborder et de mettre des mots sur leurs succès, leurs réussites et leurs compétences.

C'est aussi l'occasion de parler de certains sujets plus délicats comme leur parcours personnel, leur jeune vie chaotique, leurs échecs successifs, leur situation familiale.

### L'équipe des jeunes

Nous sommes toujours attentifs à créer un groupe équilibré de jeunes au sein du M1, nous accueillons des jeunes nécessitant peu de soutien avec un projet professionnel déjà bien réfléchi, certains avec des projets presque aboutis mais avec des difficultés de confiance et d'estime de soi. Cet équilibre permet une cohésion, une solidarité entre eux, il nous permet de mesurer leur esprit d'équipe et le respect de l'autre.

Mais l'essentiel de l'équipe du M1 est composé de jeunes en difficultés réelles de réinsertion sociale et professionnelle, nous sommes attentifs à favoriser l'intégration au sein du dispositif que nous qualifions de « bas seuil » !

Le terme « bas seuil » apparaît à Transit au début de sa création, il est repris, par nos prédécesseurs, du monde de l'addiction et adapté aux processus d'insertion socio-professionnelle des jeunes

Ainsi, la particularité de notre M1 c'est d'offrir :

- Un espace avec un degré d'exigence bas voir aucune
- Un espace sans objectif de départ
- Un lieu où nous travaillons avec les compétences des jeunes
- Une porte d'entrée dans le milieu socio-professionnel
- Des formalités administratives permettant une aide rapide et optimale

Cette offre s'adresse aux jeunes entre 15 et 25 ans habitant la commune de Meyrin, ayant fini l'école obligatoire et n'étant dans « rien » au moment de l'inscription. Nous sommes attentifs à rester atteignables aux jeunes précarisés, aux jeunes avec un contexte familial précaire (Parents à l'AI, à l'aide sociale ou au chômage)

L'intérêt de mélanger et de maintenir un groupe équilibré dans le M1, c'est de permettre aux jeunes de s'entraider, de créer une dynamique, de travailler sur le respect et la solidarité. Il est fréquent d'entendre les jeunes se donner des encouragements, s'aider dans les démarches administratives ou se donner des « tuyaux » et partager leurs réseaux de contacts.

### **Situation des jeunes en 2018**

L'année 2018 nous a fait découvrir des situations particulièrement difficiles et précaires. Comme nous accueillons les jeunes avec un degré d'exigence nul et sans véritablement connaître leur histoire de vie, c'est souvent dans les jobs et moments individuels que nous apprenons des éléments de leur vie.

Les jeunes nous apprennent qu'il est difficile de se construire selon la situation familiale, qu'il est difficile de s'imaginer un futur professionnel quand un des parents ou les deux se retrouvent sans travail, malades ou en grande difficulté. La question financière des parents joue un rôle important dans le processus d'autonomisation des jeunes, ils se sentent souvent responsables des soucis, se mettent une grande pression à trouver des solutions et ainsi ils s'éloignent de leurs réalités.

Pourtant, à la lecture de leurs témoignages, les jeunes souhaitent s'extraire le plus vite possible du cocon familial et voler de leurs propres ailes, avoir un logement, une voiture et un travail.



La quête d'une formation devient du coup difficile parce qu'ils soulignent l'obligation d'être encore quelques temps avec des parents.

L'idée de trouver un travail sans passer par une formation leur traverse l'esprit comme une solution facile et rapide d'avoir un revenu mais aussi comme moyen de venir en aide à la famille.

Dans cette quête de trouver des solutions financières, les jeunes du M1 ont souvent été confrontés à l'argent facile à travers des petits délits de deal, de vols ou d'arnaques en tout genre. Certains vivent ces délits tout en étant dans notre processus d'insertion.

Il n'est pas rare que conjointement à ces délits, les jeunes se retrouvent avec des amendes policières pour des fautes graves ou mineures, des impayés de factures, d'abonnements téléphones ou de crédits à la consommation, du coup aux poursuites.

La spirale de l'endettement est souvent cachée, mais influence leur motivation à venir aux jobs, à s'investir dans les recherches d'apprentissages, à oublier des rendez-vous, à prendre soin d'eux-mêmes. Pour beaucoup, prendre soin de soi vient bien loin derrière les autres préoccupations, ils se sentent forts, indestructibles, capable de régler toutes ces difficultés, seuls et en même temps.

Comme évoqué un peu plus haut, en 2018, nous avons accueillis des jeunes avec des possibilités d'évolution plus « rapide » ou « facile », ces jeunes amènent une énergie qui se transmet aux autres, qui les aide à avancer et les rend plus fort. Pour nous, les encadrants, avoir une équipe de jeune avec un esprit d'entraide et de solidarité nous permet d'être plus sereins dans notre vision des capacités des uns et des autres.

### **Jobs, atelier de création et chantiers**

Les années se suivent, se ressemblent mais finalement pas toujours, nous sommes toujours sollicités par différents services de la commune pour des moments d'affichage, de nettoyage, de manutention, de service à la personne, un réel appui nécessaire au développement personnel des jeunes. L'engagement de la commune auprès de sa jeunesse en difficulté est perçu par les jeunes comme un soutien sans faille et les renforce dans la reprise de confiance en soi.



L'atelier de création est devenu un moment incontournable de lien privilégié avec le jeune et du processus d'insertion à Transit. Il permet aux encadrants d'être dans une relation et suivi individuel tout en travaillant sur une demande de client ou un projet de création. Il permet au jeune de découvrir ses compétences mais aussi d'appréhender ses peurs.

En 2018, nous avons réduit les chantiers éducatifs en raison des changements au sein de l'équipe de Transit, mais quelques-uns ont tout de même eu lieu grâce aux soutiens de nos clients fidèles et engagés.



Dans son soutien à notre action, la commune de Meyrin finance la création d'un nouveau poste de travail en 2019 au sein de l'équipe Transit et qui sera intégré au pôle insertion dans le M1.



En effet, avec l'augmentation de la population nous sommes de plus en plus sollicités par des jeunes nécessitant une aide ponctuelle pour une intégration socio-professionnelle.

Ce poste va permettre l'engagement de plus de jeunes dans le M1, (Actuellement nous sommes à 10 jeunes), de proposer plus de jobs et d'heures de travail. Il va permettre de suivre les jeunes sur l'ensemble de

leurs difficultés, de rester en contact permanent avec le réseau, (Antenne Objectif Emploi, OFPC, Hospice général, CAP Formations, cycle d'orientation etc.)

Nous allons pouvoir créer de nouveaux jobs au sein de Transit comme un repas par semaine confectionné par eux et proposé aux jeunes et encadrants qui travaillent ce jour ou la mise en place d'une gestion plus précise de l'intendance de Transit. (Production de lessive faite maison, gestion des achats, utilisation des produits de notre jardin potager etc.)

A la fin de l'année scolaire, au mois de septembre et octobre, nous constatons une augmentation des jeunes inscrits pour une demande d'aide en insertion. Le temps supplémentaire que nous aurons au sein du M1 pour les encadrants, va nous permettre d'être plus réactif et suivre les jeunes en liste d'attente. Nous aurons la possibilité de les rencontrer en individuel, de faire un diagnostic de leurs demandes et de leur situation et ainsi les suivre sans les avoir dans le M1.



Les enjeux de cette évolution importante sont de taille, garder notre spécificité comme lieu « bas seuil », proposer une continuité dans l'accompagnement individuel spécifique, suivre les jeunes tout en leur proposant du travail comme outil de lien et de reprise de confiance en soi.

L'organisation du M1 sera aussi modifiée, il s'agit de planifier des jobs pour une quinzaine de jeune par semaine, soit l'équivalent d'environ 90 heures de jobs encadrés par trois professionnels.

Le volume des salaires sera revu à la hausse à la fin de chaque semaine, il y aura une augmentation de la facturation ainsi que du temps consacré la gestion de ceux-ci. Forte de ces enjeux, l'équipe du M1 relève ces défis et travaille actuellement sur une organisation et une répartition des tâches, elle veut poursuivre son esprit d'engagement pour la jeunesse tout en étant consciente que cette évolution ne peut réussir qu'avec une cohésion des encadrants.



## **L'atelier**

### **1<sup>ère</sup> partie**

#### **Contexte et organisation :** En bref

L'Atelier fait partie du pôle insertion et s'inclut dans le processus d'évolution du parcours d'un jeune à Transit.

En effet, après quelques mois au sein M1, le jeune, en fonction de son implication et sa propre évolution, peut, s'il en a l'intérêt, poursuivre son parcours dans le module « Atelier » géré par une MSP. La capacité d'accueil varie entre 2 et 3 places.

Il commence par une à deux semaines de « stage découverte » puis, suite à un bilan tripartite (réfèrent M1, MSP, jeune), il peut intégrer l'Atelier. Le jeune perçoit chaque mois un salaire qui se situe en-dessus des rémunérations du Module 1.

L'engagement se fait par la signature d'un nouveau contrat qui donne le cadre, les droits et devoirs de chacune des parties. La durée du contrat varie en fonction de chaque personne et elle peut durer de 3 à 6 mois, voire une année. La période d'essai est de 1 mois.

Tout au long de l'année, en fonction des observations du MSP sur les chantiers, le jeune a des objectifs à travailler tant dans les savoir-être que dans les savoir-faire en fonction de ses forces et faiblesses et en lien avec son projet professionnel. L'évaluation des avancées des objectifs se fait par des entretiens réguliers et des demi-journées consacrées au projet professionnel (lettres de motivation, CV, recherche de stage, etc.)

Dans le cadre de cet atelier, le jeune bénéficie d'un accompagnement de remise à niveau scolaire adapté à ses besoins et à son projet professionnel. Il suivra un cours d'une matinée, chaque semaine avec l'enseignante responsable du Module 2.

#### **Travaux réalisés/chantiers pour des particuliers et collectivités**

La MSP engagée depuis avril 2018 possède plusieurs cordes à son arc quant aux possibilités d'activités que Transit peut réaliser avec les jeunes. Elle a à son actif un CFC d'ébéniste et de solides connaissances en paysagisme et en peinture.

Elle peut ainsi non seulement continuer les chantiers « jardin » que l'ancien MSP John avait mis en place mais aussi se lancer dans des chantiers bois (réfection de plateaux de table, construction de portes de grange, réparation de toit de grange, etc.) et de rénovations de peinture chez des privés ou des collectivités.



Le rythme de travail (2 à 3 jours/semaine) et le niveau d'exigence plus élevé permettent au jeune de se confronter à un contexte de travail très proche des réalités professionnelles.

### **Objectifs à travailler dans l'Atelier**

- Développer/renforcer l'estime de soi à travers la préparation et la réalisation de travaux professionnels
- Développer son autonomie
- Se confronter dans un contexte au plus proche des réalités de l'économie
- Se préparer au mieux au monde et aux codes du travail (savoir-faire/savoir-être)
- Développer sa capacité d'employabilité
- 

### **Plus-values pour le jeune en atelier**

- Atelier complémentaire au processus commencé en module 1
- Suivi régulier, individuel et personnalisé
- Acquisition de compétences techniques (utilisation de machines, compétences métiers, etc.) pouvant être mises en avant dans son CV
- Progresser dans son projet professionnel
- Augmentation du temps de travail et du salaire
- Sensibilisation aux notions de sécurité au travail
- Contacts avec la clientèle

## **2ème partie**

### **L'Atelier et son évolution d'avril à décembre 2018**

Vécu d'avril à septembre

Je commence ce travail de MSP, responsable de l'Atelier, au début avril avec une grande joie et beaucoup de questionnements quant aux défis qui m'attendent. En effet, je dois reprendre un atelier d'entretien de jardin qui ne fonctionne plus depuis 2 mois, tout en créant quelque chose de nouveau avec 3 domaines d'activités (bois-peinture-paysagisme) qui puisse correspondre tant à la ligne de Transit qu'à moi-même.

Dans un premier temps, d'avril à juin, je me plonge dans la phase découverte du pôle insertion avec le travail des « Pti jobs » des jeunes du M1 ainsi qu'en parallèle dans la découverte de mes collègues de Transit et des partenaires du réseau. Il s'agit d'une phase d'observation, d'imprégnation du fonctionnement et de l'organisation de Transit, mais surtout de la manière d'appréhender le travail avec les jeunes.



Dès le mois de mai, je peux prendre des jeunes du M1 avec moi sur des chantiers jardins et honorer ainsi les clients habituels de l'Atelier. De nature enthousiaste, c'est dans cette énergie que j'aborde les jeunes et les explications du travail à réaliser. Très rapidement, je me rends compte que mes attentes, tant sur les savoir-être que sur les savoir-faire, sont nettement au-dessus de leurs capacités du moment. Je note aussi que peu sont intéressés par le jardin et l'effort physique qu'il sous-tend. Certains n'apprécient pas du tout le fait de devoir toucher la terre. En revanche, la tondeuse ou la débroussailleuse rencontrent un vif succès. Cependant, la plus grande difficulté pour moi est le taux d'absentéisme et les retards.

Chaque jour, je crois naïvement qu'ils vont venir motivés par les activités proposées, mais face à la réalité, il me faut fortement revoir mes attentes au profit d'une quête de l'acceptation et du lâcher prise.

Finalement, le plus grand défi pour moi, ne se situe pas sur la manière dont je vais réorganiser et créer cette mini entreprise sociale, mais bien comment appréhender leur monde, tenter d'appivoiser, de saisir, de m'imprégner de ces jeunes avec leurs rythmes décalés de la « normalité » et leurs visions du monde souvent placées sur un très court terme, au jour le jour, voire même d'heure en heure. Comment faire pour être en lien, partager, s'écouter et se reconnaître quand on est chacun dans des vies diamétralement opposées ?

Il s'agit également d'accepter de ne point juger leurs écueils, leurs difficultés, dont des savoir-être non-acquis ou fortement déconstruits, des compétences éclatées et des émotions en « yoyo ». Comment les aider ? Comment les accompagner en respectant leur rythme alors que ce monde demande du rendement pour être compétitif ? Comment les motiver, leur donner l'envie de rentrer dans le monde des adultes et son corollaire professionnel ?

Toutes ces questions cogitent dans mon esprit pendant les premiers mois, m'amenant à la décision de « prendre le temps ». Ce temps pour privilégier la construction du lien, de la confiance et du respect mutuel, bases pour toute tentative d'accompagnement d'une personne dans la relation d'aide ou de tout autre nature, d'ailleurs.

Durant le mois de juillet, un jeune est d'accord de travailler sur une construction de 2 portes de grange assez imposantes. J'ai ainsi l'occasion, en le suivant sur quelques semaines, de tester enfin les idées de mise en place de l'Atelier que j'ai élaborées en accord avec l'équipe.



A nouveau, mes attentes sont mises à mal quant à sa participation et son engagement dans ce projet. En effet, il se dit très motivé et apprécie la qualité ainsi que la précision du travail. Cependant, sa présence sur le chantier est en dilettante, à tel point qu'il me faut me résoudre à prendre d'autres jeunes pour honorer ce travail.

Je dois me rendre à l'évidence qu'il n'est pas si facile, pour certains, de respecter un engagement malgré la motivation. Mon travail est alors de rester dans l'accueil, dans une certaine bienveillance, de « partir » du jeune et de ce qu'il est prêt à livrer et délivrer sur le moment.



Concernant les compétences en savoir-faire, je dois avouer aussi ma surprise sur le peu de capacités manuelles que démontrent la plupart des jeunes qui arrivent à Transit. Au-delà de ce constat, je suis frappée du peu de motivation à s'intéresser et à apprendre quelque chose de différent et de nouveau. Je dois user de finesse, de persévérance et d'intelligence pour peut-être les intéresser dans mes « discours-métiers » et le sens à donner au travail que l'on réalise.

Dès lors, fin juillet, après ces quelques mois avec les jeunes du M1, je me sens déstabilisée dans mes projets d'Atelier tant sur l'organisation des chantiers clients que sur mes savoir-être avec les jeunes. J'ai conscience qu'il me faut encore réajuster mes exigences. Le temps des vacances est bienvenu pour sortir de la spirale de mes déceptions et frustrations.

### Phase test septembre à décembre :

A la rentrée de septembre, reposée et prête à repartir avec toute la somme d'expériences des premiers mois, nous décidons en équipe qu'il est temps que j'ouvre officiellement mon atelier car deux jeunes ont alors le profil et sont intéressés.

Très rapidement, je mets en place un contrat avec un cadre de règles pour chacune des parties et les conséquences en cas de non-respect, un tableau horaire sur deux semaines, des outils d'évaluations ainsi qu'une planification d'entretiens destinés à fixer des objectifs en rapport avec le suivi socioprofessionnel de chacun.

Puis, je peaufine ma vision, le fonctionnement et les valeurs que je désire encourager et transmettre aux deux jeunes que je vais accueillir.



### **Aspect pédagogique et professionnel sur les chantiers**

Depuis le mois d'avril, pour donner suite aux observations faites sur l'ancien fonctionnement et l'organisation de l'Atelier, j'élabore une vision d'un atelier qui fonctionne comme une mini-entreprise.

Dans un premier temps, les jeunes sont mis dans une situation d'entreprise avec « une patronne » sur les chantiers. Je demande une certaine exigence de qualité et de rentabilité que j'adapte en fonction de leurs capacités.

L'exigence de qualité est destinée au client et à sa satisfaction du travail tout en étant un levier concret d'auto-valorisation des jeunes. Quant à la rentabilité, elle est destinée à leur faire comprendre qu'un salaire se gagne aussi en fonction de son implication et de son rendement. En effet, si les chantiers sont à pertes, comment payer les salaires ? Notion de la réalité du travail qui fait souvent défaut auprès des jeunes. L'argent ne tombe pas du ciel et il est nécessaire de fournir une certaine énergie pour recevoir un salaire en échange.

Puis, dans un deuxième temps, intervient l'idée que les jeunes se sentent investis, s'impliquent dans ce qu'ils font, y trouvent du sens et ainsi puissent construire une conscience professionnelle (ponctualité, assiduité, investissement, respect des engagements, etc.).

Pour terminer, nous réalisons principalement des mandats chez des clients se situant sur la commune de Meyrin ceci afin de faciliter les déplacements mais aussi favoriser « la mise en lien » des jeunes avec les habitants. Dans ce cadre-là, ils peuvent confronter et améliorer leurs savoir-être devant des personnes qu'ils ne connaissent pas avec des enjeux tels qu'un langage approprié, une tenue vestimentaire adéquate, une hygiène corporelle correcte, le respect de l'autre, etc.

Mais aussi favoriser une valorisation directe par les retours à chaud des clients et ainsi ressentir une certaine satisfaction et fierté dans toutes les étapes des travaux. A noter que, pour les clients, le fait de les découvrir dans un cadre de travail ainsi que de pouvoir échanger quelques mots aide à créer un lien de confiance et peut transformer leur regard de manière positive sur cette tranche de population souvent décriée.

Par ailleurs, il est important que les clients soient partie prenante du processus d'insertion des jeunes de Transit en acceptant une certaine souplesse quant à la réalisation des travaux, avec la garantie toutefois d'un travail de qualité et, ce, à un prix en-dessous des entreprises conventionnelles.



### **Aspect relationnel, social et éducatif**

Concernant mon attitude personnelle, je souhaite incarner une posture en m'appuyant sur des piliers comme l'observation, la bienveillance, la compréhension, le non jugement et le respect de l'autre. Je tiens aussi à prendre en compte la personnalité, les aspects émotionnels, le rythme de vie, les compétences et les capacités du moment de chaque jeune.

Mon intention est de créer et développer un lien de confiance qui passe par une période plus ou moins longue « d'apprivoisement » mutuel, mais également montrer l'exemple de ce que j'attends d'eux, tant dans mes gestuelles professionnelles, que dans mon discours et mes propres savoir-être. Je prends la peine de faire ce que je dis, de reconnaître mes erreurs et m'excuser si nécessaire.

### Savoir-être : « Vivre ensemble »

J'utilise le support « métier » qui est un levier puissant pour rencontrer l'autre et partager ensemble des expériences qui nous révèlent dans notre individualité et les richesses qu'elle comporte. Je souhaite qu'ils découvrent et/ou qu'ils développent la notion de groupe, de collectif, de solidarité, d'esprit d'équipe et la notion de partage. En effet, « réussir un chantier » dépend de l'unité des intervenants, de leur « accordage à vibrer ensemble », dans un même mouvement. Mon but est de créer une dynamique d'équipe où l'on peut se raconter, se sentir reconnu, en confiance et qui ouvre un espace sécurisant où les rires cohabitent avec la concentration et le sérieux du travail.

### Savoir-faire : compétences

L'Atelier permet aux jeunes d'acquérir des compétences manuelles et techniques variées qui sont des plus-values dans leur parcours professionnel, transposables dans divers domaines et dans les différents moments de leur vie. Rien n'est jamais inutile.



### Suivi des jeunes : MSP / réseau / collègues

J'ai la responsabilité du suivi socioprofessionnel des jeunes que j'accueille dans l'Atelier.

Au vu de la complexité de leurs difficultés, je peux dégager 2 axes d'intervention et d'accompagnement :

- **Objectifs en Atelier** : Affiner et continuer le développement de savoir-faire et de savoir-être qui ont déjà été travaillés dans le Module 1.
- **Projet professionnel** : Affiner et cibler plus précisément le projet professionnel, planifier et coordonner le déroulement du suivi.

Afin de cerner au mieux les problématiques de chacun, leurs ressources et leurs capacités à trouver leurs propres solutions, j'utilise un panel d'outils tels que les entretiens réguliers, les bilans et la tenue d'un journal de bord.

Par ailleurs, pour éviter au maximum les écueils et les égarements, j'ai besoin du regard des autres. Pour moi, il me semble indispensable de collaborer régulièrement avec mes collègues en leur partageant les situations que je vis et ce que je mets en place. Leurs observations et leurs analyses me permettent de conforter ou de repositionner mon action.

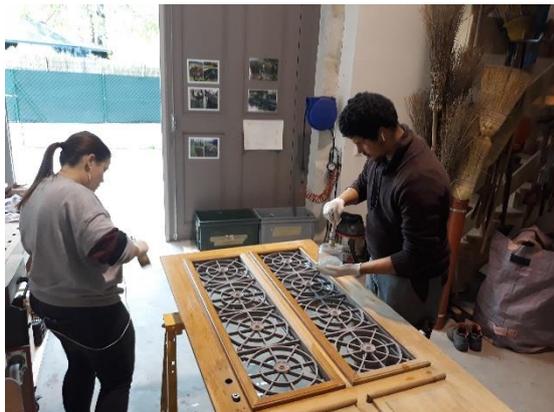


De plus, depuis les débuts de l'Atelier dans les années 2010, un ensemble de collaborations se sont développées, tant à l'interne avec les collègues (permanence, module 1, module 2) qu'avec des partenaires de la commune ou du canton (AOE, OFPC, Hospice général, chômage, patron, etc.). Il est donc primordial d'activer le réseau dès le début car les partenaires permettent d'offrir une vision différente de la situation et proposent des prestations complémentaires.

### **Mes constats**

#### Au niveau des Chantiers :

Le rythme des chantiers, la rapidité de travail ainsi que la qualité d'exécution s'avèrent encore trop exigeants pour eux. Les raisons proviennent principalement de leur méconnaissance en activités manuelles, de peu de résistance physique et, pour ne rien arranger, de leurs absences régulières, soit pour cause de maladie, soit à la suite d'une panne de réveil.



En outre, je m'aperçois qu'il n'est pas si facile de créer une dynamique de groupe avec les valeurs que je cite plus haut. Je remarque que la tendance est plutôt au chacun pour soi, et il me faut alors insister pour stimuler l'entraide et la bienséance.

Quant aux relations interpersonnelles, ce n'est pas non plus toujours très aisé. Des tensions se créent rapidement tant entre eux qu'avec moi. Il leur est assez difficile d'accepter des conseils ou des remarques sur l'exécution ou la qualité du travail.

#### Au niveau du Suivi :

Les premiers mois sont davantage axés sur la création de liens et l'instauration d'une relation de confiance, à travers le travail sur les chantiers. Par ailleurs, il me faut deux à trois mois pour pouvoir cerner quelque peu les problématiques et les limites de chacun, saisir leurs points forts, ce qui fonctionne, qui est positif et donc ressource pour eux. Et enfin, leurs compétences avérées et celles qu'il est nécessaire de renforcer.

Au mois de décembre, constatant un certain laisser-aller sur les chantiers et peu d'entrain à entreprendre leur projet professionnel, j'insiste auprès d'eux sur l'importance de leur présence aux « Perms » de Transit pour avancer dans leurs lettres de motivation, leurs CV et leurs recherches de stage.



## Perspectives

### Janvier-juin 2019

- Trouver le bon équilibre entre les temps « chantiers » et les temps « suivi des jeunes » : afin de mettre en avant et faire avancer leur projet professionnel, la MSP consacre une demi-journée par semaine avec eux.
- Affiner les outils d'évaluation pour le suivi des jeunes
- Renforcer la collaboration avec l'équipe concernant le suivi des jeunes
- Instaurer une collaboration avec le réseau dès l'engagement à l'Atelier

### Enjeux 2019

- Développer le secteur peinture et pérenniser le secteur bois
- Dégager du bénéfice sur l'ensemble des chantiers pour :
- Payer le salaire des jeunes
- Acheter ainsi qu'entretenir les outils et les machines
- Réaliser des travaux créatifs
- Organiser des sorties avec les jeunes (culturelles, sportives, loisirs, etc.)

## Module 2

### Données quantitatives

En 2018, 6 jeunes ont pu bénéficier de l'intégralité (stage et cours) de ce module en étant sous contrat communal rattaché au DES (3) ou sous contrat associatif lié à un lieu Fase (3). 6 jeunes issus de l'atelier ont pris part aux cours exclusivement. Ainsi, 53 cours de 2h30 ont été donnés pour le français, les maths, la culture générale et l'orientation et le suivi du projet socio-professionnel. Chaque mois, les stagiaires du module 2 ont été évalués et de nouveaux objectifs personnels ont pu être fixés.

### Bilan

Ce n'est pas moins de 4 nouvelles places qui se sont ouvertes cette année, à la conciergerie de la Mairie, auprès des jardiniers du Jardin Alpin, en lien avec l'animation au Jardin Robinson et à l'Espace Undertown.

Un processus de création de poste s'est progressivement construit tant avec l'équipe que le comité de l'Undertown pour aboutir à l'engagement d'une stagiaire de décembre 2017 à juin 2018. Et un lien a été maintenu avec la Maison Vaudagne pour préparer l'accueil d'un stagiaire dès janvier 2018. En raison du départ de notre collègue MSP-paysagiste, il a fallu anticiper la fin des contrats des jeunes de l'atelier et leur proposer une évolution intéressante, le temps d'accueillir notre nouvelle MSP-ébéniste.

Ainsi, un important travail de prospection et de démarchage tant à l'interne des services de la commune qu'auprès de nos collègues des structures Fase a été fait afin de se rapprocher des projets professionnels des jeunes et de correspondre plus étroitement aux compétences et exigences qui leur seront demandées par la suite de leur cursus. La place de stage du restaurant scolaire a été tardivement pourvue par une jeune fille dynamique qui a été démoralisée par une promesse d'engagement mensongère d'un cabinet vétérinaire de la région.



Sur l'année, 4 jeunes du module 1 se sont intéressés et ont approché le Module 2 sans pour autant s'y lancer.

A la rentrée scolaire 2018-2019, un seul jeune est entré en apprentissage d'agent d'exploitation auprès d'une commune, fort de son expérience de stage dans le domaine. Parmi les deux stagiaires qui ont participé au processus de recrutement pour la même place d'apprentissage d'ASE au sein d'une crèche et réussi le test d'entrée, l'entretien d'embauche et le stage probatoire, l'une s'est vue proposer une place de remplaçante d'aide en crèche sur appel pour l'année et l'autre a signé un contrat de moniteur fixe dès la fin de son contrat de stage module 2 au jardin Robinson de Meyrin en attendant de se représenter l'année suivante.

Une jeune femme récemment majeure avait le projet de renouer avec son père pour aller le rejoindre à l'étranger et ainsi profiter de reprendre des études qui l'amèneraient vers une de ses domaines de prédilection dans l'art de la scène.

Un jeune homme a vu son avenir modifié par l'opportunité de devenir père et de remettre à plus tard son choix professionnel.

Pour la seconde année consécutive, il n'y a pas eu directement de seconde volée de jeunes, prête à l'automne à rentrer en stage de module 2. Deux jeunes de l'atelier ont progressivement suivi les cours à la rentrée avant d'être rejoints par un stagiaire qui a réactivé une place chez un concierge chevronné en janvier 2019.

La passation des tests Evascol en tandem plutôt qu'en groupe a été projetée et préparée suite à un étroit travail de collaboration avec l'OFPC. Hormis les évaluations purement scolaires, les entretiens de point de situation préalables avec les psychologues, conseillères en insertion, comme ceux de restitution des résultats ont donné un cadre et un sens indéniable à l'avancée de chaque jeune dans son projet personnel. Il s'agit d'un moment unique où les jeunes sont redynamisés, au centre de leur projet, comprennent comment ils raisonnent et obtiennent des outils sur mesure permettant d'envisager la réalisation et l'aboutissement d'un cursus de formation.

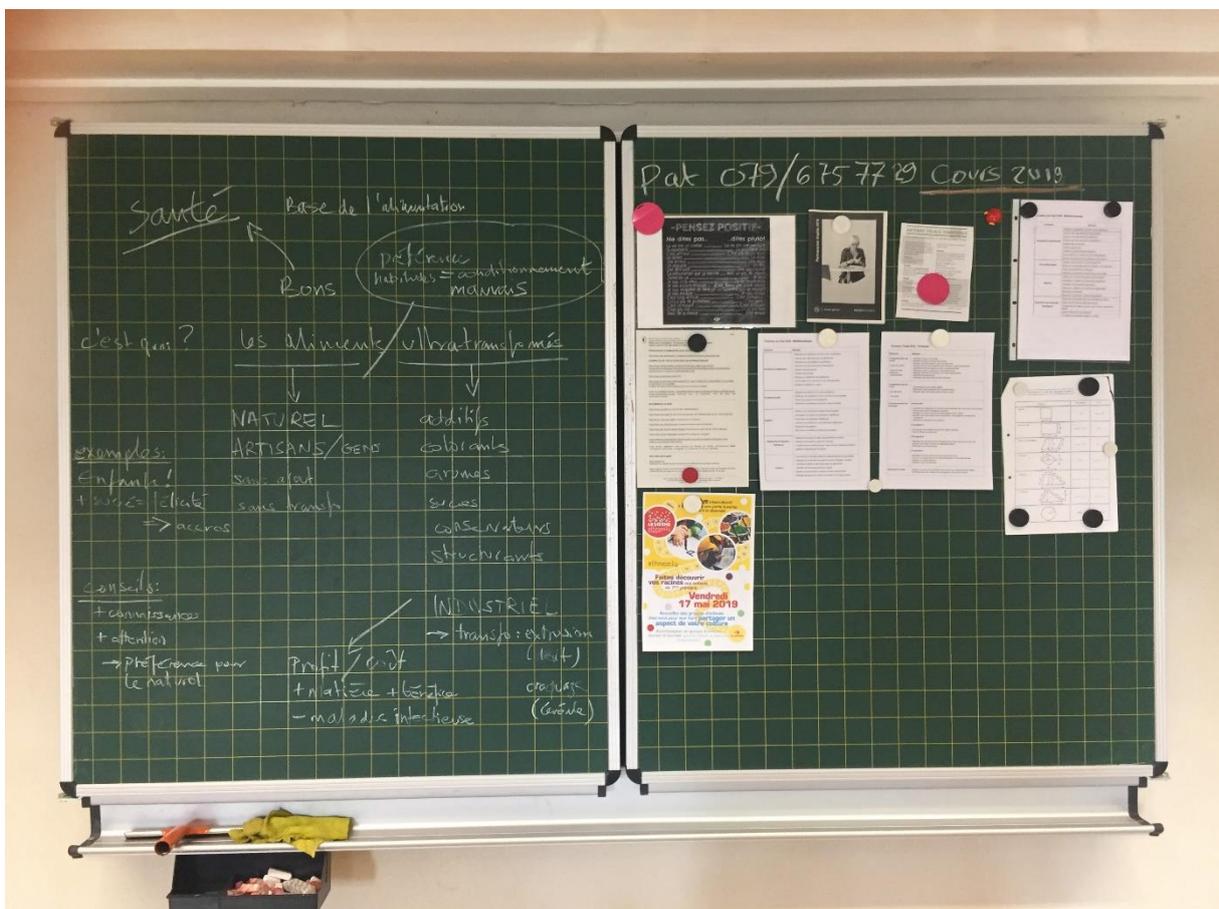
De manière générale, le contenu scolaire de cours de remise à niveau scolaire en math et en français est resté identique en termes de programme, mais il a fallu faire preuve d'adaptation dans la manière d'enseigner afin de correspondre à des profils de jeunes ayant connus des difficultés particulières au niveau de l'attention, ayant eus des suivis spécifiques pour de l'hyperactivité, voire même les deux ou encore des difficultés dys comme de la dyscalculie, dyslexie et dysorthographe.

Dans la majorité des cas, les jeunes qui avaient même pu être diagnostiqués et médicalisés durant leur enfance, n'étaient plus suivis ni psychologiquement ni médicalement par la suite. Concernant les cours plus généraux, nous avons participé à divers zoom métiers, portes ouvertes et recrutements directs dont ceux de Balaxert, Meyrin et du printemps de l'apprentissage au Pavillon Sigli, à la journée meyrinoise de rencontre des métiers, à la tenue d'un poste lors Ethnopoly, au spectacle annuel de scène active mais aussi à une sortie luge.

## Perspectives

Comme chaque année, il est prévu de continuer à tenter de dénicher de nouveaux partenariats et de nouvelles places de stages afin d'élargir la palette des offres disponibles, de se rapprocher des projets professionnels des jeunes et de correspondre plus étroitement aux compétences et exigences qui leur seront demandées par la suite.

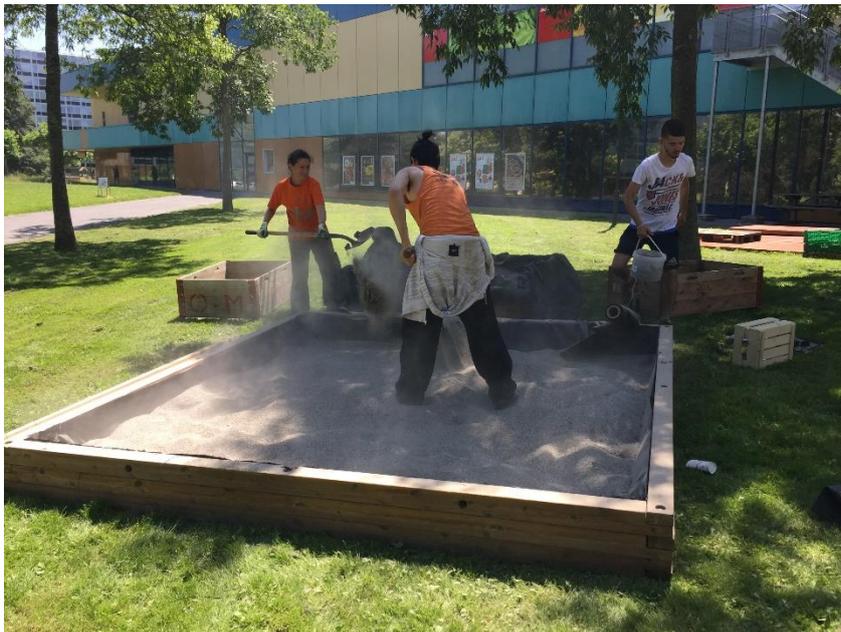
Il va falloir renforcer les acquis scolaires tout en s'adaptant encore d'avantage aux difficultés des jeunes, en développant de nouveaux outils, de nouvelles compétences, en trouvant des alternatives pour rendre les matières attrayantes et éviter la lassitude rappelant le côté douloureux de l'école.



## Réseaux

### Meyrin les Bains

Cette année, pour sa 13ème édition qui s'est tenue du 25 juin au 14 juillet, Meyrin-les-Bains a connu un record de fréquentation avec la présence de 3136 adultes et 1176 enfants, en comparaison de 2820 adultes et 1050 enfants en 2017. La moyenne des repas servis à midi était de 78 et de 50 le soir. La participation des habitants-cuistots était aussi en augmentation avec une soixantaine de personnes impliquées bénévolement cette année.



Ce projet est coordonné par plusieurs entités communales que sont la Maison Vaudagne, Transit, ainsi que la Maison Citoyenne (DSE). Ce groupe s'est réuni chaque mois afin de réfléchir, organiser et planifier les différentes étapes de la manifestation. Dans le cadre de son action et de ses réflexions, ce groupe n'a pas oublié que cette manifestation doit :

- Permettre aux personnes qui ne partent pas en vacances de bénéficier d'un espace de rencontre et de détente
- Proposer aux associations meyrinoises de participer à l'animation afin de se faire connaître et ainsi créer des synergies entre elles
- Proposer aux habitants de participer à des ateliers de cuisine et la confection des repas pour le midi
- Permettre aux jeunes en insertion de participer à un projet leur amenant une expérience supplémentaire dans leur cursus de formation

Meyrin-les-Bains étant aussi un espace d'expérimentation professionnelle pour des jeunes en difficulté, nous avons proposé une place de stage à mi-temps de service de table, dans le cadre du dispositif insertion de Transit et financé par le DES, permettant à un jeune homme de s'essayer à la tâche. Trois jeunes adultes ont pu être engagés comme aides logistique événementielle, chapeauté par un logisticien directement rattaché à la Maison citoyenne.

La procédure d'engagement de ces jeunes, renforcée d'un volet de préparation et de retour sur les entretiens d'embauche se veut pédagogique pour les candidats lors de leurs prochaines postulations.

Nous avons aussi constitué une jolie paire de monitrices travaillant en tandem, pour soutenir les animations de l'après-midi auprès des familles, enfants et adolescents.

Cette année, nous avons contribué à l'animation de Meyrin-les-Bains en proposant 1 après-midi d'ateliers de cuisine en plein air avec les femmes du CEFAM et les jeunes de Transit, pour apprendre à confectionner des petites pièces constituant un repas partagé le soir-même. Nous avons proposé un brunch en musique acoustique avec guitares et harpe, et deux repas, l'un en lien avec l'assiette composée de l'atelier cuisine et l'autre autour de gourmandises en couleur.



Le dernier cours de l'année scolaire du module 2 a pris part à la création de l'assiette meyrinoise réalisée pour le 1<sup>er</sup> repas de midi sous l'orchestration du cuisinier professionnel de MLB. Cette dimension pédagogique a constitué une expérience intéressante pour les jeunes qui ont eu non seulement l'occasion de partager des pratiques professionnelles mais aussi des expériences de vie des uns et des autres, dans une atmosphère détendue.

La demande de fond régissait tant le salaire d'un cuisinier professionnel et des moniteurs soutenant les associations, que le renouvellement de la signalisation ainsi que l'amélioration de la communication et l'achat de matériel pour améliorer l'aspect technique du lieu.

Le bénéfice réalisé lors du repas de midi a été versé à deux petites associations, Petit Pied et Humansnation, apportant leur soutien auprès de personnes migrantes bloquées aux frontières de la Suisse et de la Grèce. Le repas du soir est resté l'adage des associations pour se faire connaître comme à l'accoutumée. Un bilan largement positif avec toutes les personnes engagées, tous les partenaires, associatifs et bénévoles a été fait à l'automne et la préparation de la nouvelle édition est déjà bien amorcée.

## Equip@M

En dehors des rencontres mensuelles, ce réseau permet toujours d'échanger sur les listes des usagers de nos lieux respectifs et de partager ainsi des regards sur quelques situations individuelles complexes afin de trouver la meilleure réponse possible.

En début d'année, nous avons pris part à un important travail de préparation de la rencontre des métiers du 24 janvier 2018 avec l'OFPC, l'Antenne Objectif Emploi et le Cycle de la Golette. Cette édition a connu un fort succès avec une nouvelle formule d'inscription des 250 élèves de 11<sup>ème</sup>, 15 jeunes de Transit et 4 jeunes de l'AOE pour des visites effectuées selon un choix par pôle de formation plutôt que par métier spécifique.

Les pôles étaient les suivants : Service, hôtellerie & restauration, technique, construction, commerce, nature & environnement, arts, santé social et justice & police. Ceci a permis d'alléger l'infrastructure de rassemblement en un seul lieu et la logistique de déplacement en mini-bus vers les endroits plus éloignés de la commune. Chaque pôle se regroupant dans un lieu précis, les jeunes étaient conviés à s'y rendre directement.

Les groupes de jeunes étant accompagnés d'adultes (profs ou personnels du réseau), les visites se sont toutes déroulées selon le même principe : une présentation générale du pôle de formation par un responsable de la filière concernée suivie de 4 présentations/ateliers d'une palette de 4 métiers particuliers par des professionnels spécialisés. Les jeunes ont ainsi pu découvrir des univers professionnels et professions voisines à leurs premiers choix de métiers auxquelles ils n'auraient peut-être pas pensés en premier lieu. Ils ont bien appréciés cette formule.

CF article Meyrin Ensemble

Bilan positif également en juin pour la troisième visite des structures de Meyrin (Undertown, OFPC, AOE, Transit) à l'intention d'une quinzaine d'élèves du CTP (Chatelaine, Jonction et Palette) habitant la commune. Cette première prise de contact avec ces élèves permet de se faire connaître et d'établir une première connaissance des structures susceptibles de leur venir en aide à une sortie prématurée de l'école. Malgré la création de FO18, nous avons tenu à maintenir cette visite car il nous semble indispensable d'éviter de perdre du temps entre la sortie des jeunes du processus scolaire et leur entrée dans une structure d'insertion. Certains élèves de cette année nous ont semblé particulièrement démotivés voire irrespectueux du cadre qui leur était proposé.

Durant l'année écoulée, nous avons accueilli une présentation de la classe d'intégration (CLI) au cycle de la Golette afin d'intégrer les éducateurs qui en sont responsables à notre réseau. Nous avons également invité le responsable du SeMO qui a été inauguré à Meyrin le 5 mars.

Nous avons aussi été très attentifs à l'entrée en vigueur des premières mesures de FO18. Il y a eu un grand flou tant pour nous que pour les jeunes concernés qui ne comprennent pas toujours le suivi de leur demande et/ou ne reçoivent pas d'information. Dans un premier temps, l'accès à la consultation d'orientation de l'OFPC pour les jeunes en rupture a été impactée avec un changement au niveau des inscriptions et des prises en charges tant sur l'orientation que sur les mesures proposées.

Ainsi, dès le 17 septembre, nous ne pouvions plus fixer un entretien d'orientation directement pour un jeune sans qualification (15-25 ans) sans remplir d'abord un formulaire de CAP Formations précisant la demande d'aide à l'élaboration de projet et que le jeune soit reçu par une équipe de CAP Formation pour analyser les mesures possibles avant d'être adressé à une référente Tremplin-jeune qui suivra spécifiquement les Meyrinois. Nous avons rencontré plusieurs fois les référents de CAP Formations afin d'affiner les collaborations possibles au cas par cas et selon les situations individuelles de chaque jeune.

Nous nous tenons réciproquement informés de l'évolution des jeunes concernés et nous nous interpellons au besoin sur des cas précis. Quelques ajustements se sont avérés nécessaires afin de continuer l'important travail de collaboration local. Un assouplissement quant à la possibilité de suivi par le centre associé d'un jeune hors cadre CAP Formations s'est localement avérée possible.

### **Cellule d'information et de communication de Meyrin – CICOM**

Le CICOM est une réunion mensuelle qui regroupe des représentants du DSE, des APM, des îlotiers de la police cantonale, du CO de la Golette, de la Fase et de Transit. Elle permet la fluidité des informations, les échanges de points de vue et d'analyses respectives, sur les situations liées aux enjeux touchant la tranquillité publique, tout en respectant le secret de fonction de chacun. Elle permet également de coordonner certaines actions ponctuelles.

Lors de nos discussions en lien avec la jeunesse, nous avons toujours communiqué de manière générale sur nos observations et nos analyses de l'espace public.

Ces temps de rencontre nous permettent de tisser des liens. Ces liens nous permettent de solliciter les uns les autres lors de différents événements. Ils nous permettent d'être réactifs et de répondre aux situations de manière intelligente et cohérente au vue des missions de chacun.

En 2018, nous partageons au sein du CICOM ce même constat des problèmes de déchets récurrents (littering), de consommation d'alcool et de cannabis dans l'espace public.

## Remerciements

Les jeunes de la commune  
Nos clients  
Les voisins du 307b

Les maitres de stages du deuxième module  
La Maison Vaudagne, l'Undertown et le Jardin Robinson pour les différents  
partenariats et/ou collaborations  
Nos collègues qui sont allées vivre d'autres aventures professionnelles  
Notre monitrice, nos moniteurs  
Nos stagiaires HETS

Le service Développement Social et Emploi, AOE, Maison Citoyenne  
*Laure Delieutraz, Stéphanie Baron-Levrat et leurs équipes*

Le conseil administratif  
*Nathalie Leuenberger, Pierre Alain Tschudi, Jean-Marc Devaux*  
L'ensemble du conseil municipal

Le secrétariat général de la FASe,  
Les finances, les ressources humaines, l'accueil  
*Sandra Rossier, Sandrine Gueiroga, Yann Boggio*  
*Françoise Sublet, Nathalie Maitre, Christophe Mani et leurs équipes*  
Les bénévoles de Meyrin

La mairie de Meyrin, *Danièle Demmou*  
Le secrétariat général et Meyrin Ensemble  
Le service de la culture  
Le service de voirie et horticulture *Olivier Châtelain et son équipe*

Le SCIS *Frederick Goliache et son équipe*

Le service de l'urbanisme *Olivier Morand et son équipe*  
Le service des sports *David Genequand et son équipe*

Le service des aînés *Christine Luzzato, José Alvarez et leurs collègues*  
Le service des ressources humaines

Le service de la gérance et de l'entretien des bâtiments *Serge Omarini et son équipe*  
Le service de la police municipale *David Marti et son équipe*

Le théâtre Forum *Mme Anne Bruscheiller et son équipe, Michel Nanchen*

L'hospice général, OFPC, Feuillasse, Point jeunes, Cap Formation  
Le cycle d'orientation de la Golette, le Cefam

L'ensemble des participants de la coordination des travailleurs sociaux de Meyrin  
Les associations qui nous font confiance  
La police cantonale